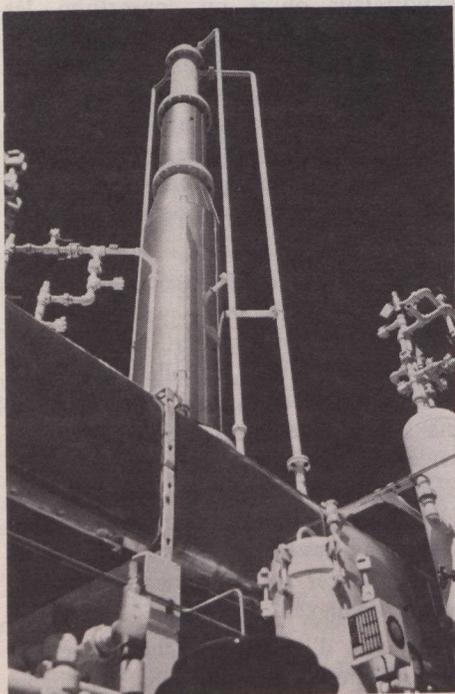


moins grande envergure, à recourir à ses services de financement, la SEE a institué des lignes de crédit renouvelables avec des banques étrangères et l'achat de billets à ordre souscrits par les exportateurs canadiens. Ces deux initiatives, fort bien accueillies dans le monde des exportations, réduisent les délais administratifs et le nombre des documents requis pour le financement d'opérations plus petites. Le taux de croissance que traduisent le volume et le nombre des opérations en 1980 permet de supposer que ces initiatives de la SEE continueront de porter leurs fruits...

Le gouvernement a décidé, à la fin de 1980, de fournir, par l'intermédiaire de la SEE, un moyen de contrer la concurrence attribuable au crédit mixte, dans les cas d'espèce approuvés par le gouvernement... Ce nouveau programme de la SEE n'est pas une nouvelle forme de stimulation des ventes ou de subvention des prix, car la Société et le gouvernement demeurent convaincus que les exportateurs canadiens doivent continuer de produire et de vendre des biens et services compétitifs au niveau international sur le plan des prix, de la qualité, de la livraison et du service après-vente...

#### Profil des exportations en 1980

L'excédent commercial du Canada, de l'ordre de \$8 milliards en 1980, a doublé par rapport à 1979, en grande partie à cause de l'inflation. Il est malgré tout



*Propak Systems Ltd., Airdrie, Alberta.*



*Thomas Equipment Limited, Centreville, Nouveau-Brunswick.*

beaucoup plus élevé que prévu. En termes réels, le volume des exportations canadiennes a augmenté de deux p. cent en 1980 après avoir connu un léger fléchissement en 1979. Cette modeste croissance se situe dans le contexte d'une conjoncture internationale difficile, caractérisée par un ralentissement marqué de la production et des activités commerciales.

Plusieurs facteurs importants ont contribué au succès des exportations canadiennes. Les exportations de biens manufacturés se sont révélées fort compétitives, à cause de la valeur du dollar canadien. Tous les effets de cette plus grande compétitivité se font maintenant sentir, les contraintes en matière de capacité se sont largement atténuées en 1980 et les producteurs canadiens ont pu s'attribuer une plus grande part du marché. De plus, les produits de base ont connu une flambée des prix à la fin de 1979 et au début de 1980, si bien qu'il y a eu une légère amélioration des termes de l'échange en 1980.

Une partie au moins de la croissance des exportations en 1980 est attribuable à la forte hausse du volume des ventes dans certains grands secteurs de participation habituelle de la SEE. Les expéditions à l'étranger de moteurs et de pièces d'avions, de matériel roulant pour les chemins de fer et le transport urbain, ainsi que de matériel de communication ont considérablement augmenté au cours de l'année écoulée. En dépit de l'âpre concurrence, cette hausse devrait se main-

tenir au cours des prochaines années.

#### Perspectives prometteuses

En 1981, on prévoit une certaine léthargie sur les marchés mondiaux, avec une hausse de moins d'un p. cent, en termes réels, du taux de croissance du produit national brut (PNB) et des activités commerciales, ce qui limitera nécessairement la croissance des exportations canadiennes. Cependant, comme ce fut le cas en 1980, il est possible que la hausse des exportations excède celles de la production intérieure et de la croissance moyenne des exportations à l'échelle internationale, en partie parce que le Canada restera compétitif...

A moyen terme, les perspectives de croissance du volume des exportations canadiennes s'annoncent plus prometteuses. Certaines prévisions révèlent en effet que l'économie américaine, qui absorbe environ 70 p. cent des exportations canadiennes, connaîtra une hausse du taux de croissance annuel moyen du PNB de l'ordre de quatre p. cent. De plus, d'ici 1985, les pays en développement devraient pouvoir reprendre leurs programmes d'investissement qui ont été entravés à la fin des années 70 et au début des années 80.

Bien qu'à court terme surtout, ces statistiques économiques laissent présager une plus grande concurrence pour toutes les exportations envisagées, la SEE a recensé, à la fin de l'année 1980, plus de 300 opérations en attente, d'une valeur globale de plus de \$12 milliards, dans sa filière de ventes à l'exportation de biens d'équipement, ventes actuellement envisagées par des exportateurs canadiens.

Pour la SEE, ces nombreuses perspectives témoignent de la confiance de tous ceux qui oeuvrent dans le secteur des exportations et de leur désir manifeste de maintenir et d'accroître leurs activités commerciales. Elle partage cette confiance et elle est disposée à aider les exportateurs en leur fournissant des services efficaces et rapides...

**La compagnie québécoise Bombardier** a obtenu une commande de \$40 millions des Chemins de fer du Guatemala. Sa division des produits ferroviaires et diesel à Montréal, fabriquera les dix locomotives diesel-électriques commandées. La livraison doit avoir lieu au printemps et à l'été 1983. La Société pour l'expansion des exportations doit consentir un prêt au Guatemala pour financer le contrat.